

15. Septembre 1778.

131

apprend qu'elle s'en communiquée à l'infanterie prussienne. Il paroît cependant que la vraie raison pour laquelle on n'a point harcelé l'armée ennemie durant sa retraite, c'est qu'on a prévu qu'elle subsisteroit aussi difficilement dans sa nouvelle position que dans celle qu'elle venoit de quitter. — Le quartier général de l'Empereur est à Trzonowah & son armée s'étend de Kœnigshoven jusqu'à Arnau, où se trouve le général d'Alton qui fut renforcé aussi-tôt qu'on eut l'avis que le Roi de Prusse visoit à l'attaquer.

— Les Prussiens nous ont enlevé un magasin considérable à Leumeritz, mais malgré cet avantage, l'armée du Prince Henri a été obligée à un mouvement rétrograde, par les sages manœuvres du maréchal de Laudon. Il paroît même que ce général songe à pénétrer sur Freyberg en Saxe, en franchissant les montagnes près Annaberg & Marienberg. Son aile droite s'est rapprochée de Gabel, & la gauche est appuyée sur Nîmes.

Suivant des avis du marquis de Botta, lieutenant-général, nos postes avancés en Silésie, consistant en quatre divisions de dragons de Wûrtemberg & de Modene & en cent hommes du régiment de Transylvanie & de Valachie, ont été attaqués les 11 de ce mois dans leur camp près de Mladenke par un corps ennemi sorti d'une embuscade. Nos troupes aiant été repoussées en cette occasion avec quelque perte, on a ordonné que cette affaire fût examinée pour savoir jusqu'à quel point sont coupables ceux